

politique étrangère est une *politique*. Qu'est-ce qui « différencie » la politique étrangère des autres secteurs de politique? Comment les définitions de ce qui est supposé être *pertinent* pour la politique étrangère écartent la problématique hommes/femmes des analyses? Pourquoi les féministes devraient-elles un tant soit peu s'intéresser à l'étude de la politique étrangère canadienne étant donné ses préjugés intrinsèquement étatistes et institutionnalistes?

Une fois ces questions dressées en toile de fond, les participantes à la table ronde se sont rencontrées à deux reprises : à Winnipeg, en mai 2000, et à Québec, en juillet 2000. Cette table ronde avait pour objectif de discuter de la façon dont on pouvait démolir les concepts dominants du discours portant sur la politique étrangère canadienne, tel qu'il est formulé par les principaux représentants et organismes gouvernementaux (parmi ces concepts fondamentaux, on peut citer l'internationalisme des puissances moyennes, la puissance douce, la régie des affaires publiques, la mondialisation, la sécurité humaine, les droits de la personne, la justice, la justice, la consolidation de la paix, le partenariat, la politique étrangère « à visage humain », la démocratisation et le multilatéralisme). Cette déconstruction remet en question l'identité des personnes qui définissent la politique et met l'accent sur le fait que les déclarations du gouvernement sont interprétées comme un point de départ et pas nécessairement comme un aboutissement.

Cette déconstruction du discours n'est toutefois qu'une première étape. La table ronde visait, en deuxième lieu, à examiner les pratiques en matière de politique étrangère, à savoir comment le discours devient lui-même une pratique de politique, comment il crée, néglige, passe sous silence et limite certaines pratiques de politique et certaines façons de penser et d'agir. Les discours sexospécifiques puisent leur force et se concrétisent dans des pratiques sexospécifiques et, par là même, légitiment de telles pratiques. Enfin, la déconstruction des discours sexospécifiques et des pratiques en matière de politique étrangère qu'ils édifient devraient indiquer ce à quoi ressemblerait une politique étrangère « revue et corrigée ».

Les articles qui ont été présentés dans le cadre de la table ronde sont décrits plus bas. Ils constitueront la base d'une collection révisée dont Oxford University Press étudie actuellement le projet de publication. Les participantes à la table ronde ont examiné les discours et les pratiques entourant la politique étrangère canadienne telle qu'elle est définie dans les quatre thèmes énoncés plus bas. Les thèmes en question sont devenus des éléments pivots de l'articulation de la politique étrangère du Canada et des pratiques qui découlent de son application au XXI^e siècle. Un chapitre supplémentaire sera ajouté à la collection et il portera sur les incidences éthiques et pédagogiques de cette analyse.